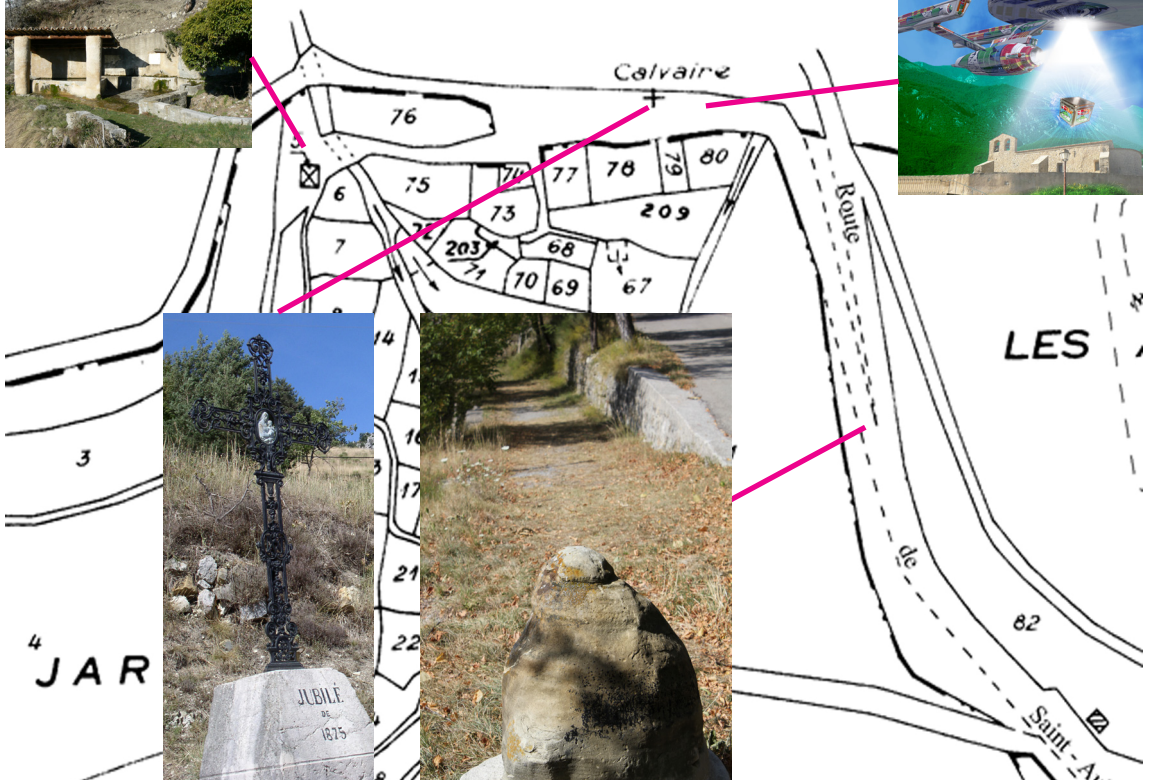
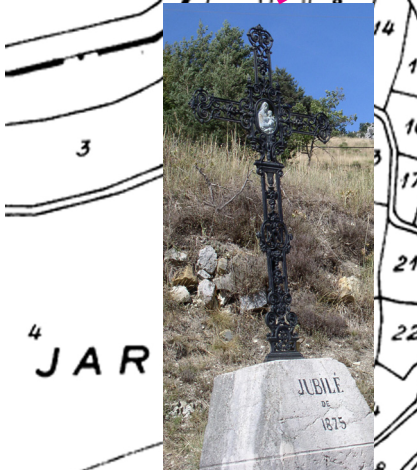




La pierre rousse de Pimpinier

À l'entrée du chemin qui mène aux jardins du Mas, le regard du visiteur sera immanquablement retenu par une pierre originale, assise sur un socle de béton. Il s'agit de la «pierre rousse» appelée ainsi par les anciens qui ont toujours connu cette protubérance plus ou moins enfouie dans le sol selon les époques. Il s'agit d'un grès de Pimpinier, provenant d'un gisement situé à quelques kilomètres du village. Le grès de Pimpinier constitue un tel particularisme qu'il est désormais inscrit au répertoire mondial géologique. Le territoire du Mas est donc à



l'origine d'un phénomène unique au monde. Pourquoi cette roche en forme d'ogive a-t-elle atterri dans le village ? Nul n'a la réponse à cette question. Est-ce une borne ? Est-ce une sculpture naturelle ? Dans tous les cas, la légende veut que sa surface lisse le soit des mains passées par les villageois se rendant aux jardins. En effet, plusieurs témoignages nous confirment que passer les mains sur la pierre rousse puis les laver dans l'eau de la fontaine Sainte-Anne située à quelques mètres se traduirait par l'accomplissement du voeu formulé à cette



Yvette Chabaud sur la pierre rousse

occasion. Avoir donné le nom de Sainte-Anne à ce point d'eau nourricier des jardins sonne comme un écho à l'histoire de la grand-mère de Jésus : la mère de la Vierge Marie était de la tribu de Juda et de la lignée royale de David. Anne et Joachim, son époux, possédaient de grands troupeaux. Ils menaient une vie sainte, mais malgré leurs prières ferventes, n'avaient malheureusement pas d'enfant. Enfin, après bien des prières et des humiliations, ils sont exaucés : Marie, mère de Dieu est conçue. Pas étonnant en conséquence que les Massois qui utilisent l'eau de la fontaine pour arroser les jardins soient récompensés de beaux et bons légumes et fruits... Cette fontaine est constituée de plusieurs bassins dans lesquels serpente l'eau provenant d'une source parfaitement potable, cachée dans la roche murale. Quant aux jardins, autrefois très entretenus par les villageois, certains ont été abandonnés avant que quelques familles décident de les réhabiliter, la commune entretenant les deux vallons qui délimitent les parcelles. La «pierre rousse» du Mas possède une cousine située dans le département de l'Isère sur

la commune de Vaulnaveys le-Haut : au pied de la mystérieuse Pierre Rousse de 3m2, de couleur brun-ocre, coule une source captée par les hommes. La légende veut que le rocher reste toujours très chaud (d'où l'origine de son nom) nécessitant de faire attention au toucher.

Le secteur des jardins du Mas se prête à l'expression des croyances populaires puisque vous pourrez y découvrir la croix du jubilé de 1875 (voir la fiche dédiée à ce monument), majestueux témoignage planté là sur un socle de béton volumineux, destiné à affronter le temps, et visité chaque année à l'occasion de la procession qui commémore Saint-Arnoux, patron du village représenté par un buste inscrit au patrimoine des monuments historiques. Le 18 septembre 2011, dans le cadre des journées européennes du patrimoine, la commune a décidé d'organiser une manifestation originale : l'enfouissement d'une malle contenant de multiples objets et messages de Massois qui souhaitent laisser un témoignage de leur passé aux futures générations. La malle sera réouverte en 2161, soit dans 150 ans. Cette initiative s'intitule : «Le voyage du patrimoine : la capsule temporelle». La malle est installée à côté de la croix du jubilé.



La fontaine Sainte-Anne

Visitez le site : www.commune-lemas.fr